

Omraam Mikhaël Aïvanhov

Création artistique et création spirituelle



Collection Izvor

ÉDITIONS



PROSVETA

© 1986, Éditions Prosveta S.A., ISBN 2-85566-372-5

© Copyright 2009 réservé à S.A. Éditions Prosveta pour tous pays. Toutes reproductions, adaptation, représentation ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toute reproduction audiovisuelle ou par quelque moyen que ce soit ne peuvent être faites sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Éditions Prosveta S.A. – 83600 Fréjus (France)

ISSN 0290-4187

ISBN 978-2-85566-372-2

Édition numérique : ISBN 978-2-8184-0134-7

Omraam Mikhaël Aïvanhov

Création artistique et création spirituelle



Collection Izvor

N° 223

ÉDITIONS



PROSVETA

I

ART, SCIENCE ET RELIGION

Afin que cette question de l'art soit la plus claire possible pour vous, il est nécessaire de prendre comme point de départ la structure de l'être humain.

On peut définir l'être humain comme une trinité : il a reçu un intellect pour penser, un cœur pour sentir et une volonté pour agir.¹ L'intellect a pour objet la science. Le domaine du cœur est la religion, la morale. Quant à la volonté, elle a besoin d'agir, de façonner, de créer. C'est pourquoi on peut dire que l'art est du domaine de la volonté. La musique, la danse, la sculpture, l'architecture, la poésie, la peinture, etc., sont autant de moyens différents que l'homme a trouvés pour extérioriser, concrétiser ce qu'il a dans sa tête et dans son cœur. L'art a donc un lien avec la science et la religion.

La science cherche la lumière, la religion la chaleur, et l'art l'activité créatrice. Malheureusement, les humains ont pris l'habitude de les diviser, et même de les opposer. Combien de fois on a vu

la religion condamner la science et l'art, la science mépriser la religion et considérer l'art comme peu sérieux, alors que l'art se moque bien de l'opinion que la religion et la science ont de lui ! Pourtant dans la vie, dans la nature, dans l'être humain tous les trois se tiennent, ils travaillent ensemble. Jamais les Initiés n'ont séparé ces trois domaines. Maintenant que la division s'est produite, la religion est incapable de retenir les scientifiques, qui la rejettent. Mais en réalité ils la rejettent parce qu'ils ne possèdent pas la vraie science ; leur science est seulement axée sur le monde physique, matériel, et ils ne connaissent pas la vraie science, la science des trois mondes, sur laquelle sont fondées toutes les religions. Quant à l'art, il patauge entre les deux : tantôt il s'oppose à la morale et à la religion, tantôt il s'oppose à la science.

Dans la nature, je le répète, la religion, la science et l'art ne font qu'un. C'est dans la tête des humains qu'ils sont séparés. Tant qu'on les maintiendra séparés, on n'aura pas la véritable compréhension. La science, la religion et l'art forment une unité grâce à laquelle on peut tout expliquer, tout comprendre. On ne doit jamais séparer en l'homme les activités du cœur, de l'intellect et de la volonté. Tous les trois doivent aller dans la même direction, soudés, unis : ce que l'intellect a approuvé, le cœur doit lui donner sa force, son amour, son élan, et la volonté doit

le sceller par des actes. Si ce que le cœur sent, l'intellect le réprouve et l'entrave, ou si la volonté complètement désaxée est embarquée pour satisfaire tantôt l'un tantôt l'autre, l'homme périlclite. La science est un besoin de l'intellect, la religion est un besoin du cœur, et l'art est un besoin de la volonté : exprimer quelque chose, créer, construire. Et ces trois besoins sont liés, car ce que vous pensez, ensuite vous le sentez, vous l'aimez, et enfin vous l'exécutez.

Que voit-on dans la vie ? L'homme fait des plans, des projets. Ensuite il désire les voir réalisés. Enfin il se met au travail pour les exécuter. Donc, voilà : la pensée, le sentiment, l'action. La pensée doit toujours précéder l'action. Bien sûr, souvent certains font le contraire : ils agissent sans avoir bien étudié la question. Alors évidemment, il s'ensuit des erreurs, des souffrances et des regrets. Est-il permis d'agir sans réfléchir ? Oui, mais à condition d'être tellement pur, tellement évolué que chaque impulsion pour agir soit inspirée par la divinité elle-même. Il est des êtres exceptionnels, mais bien sûr extrêmement rares, qui se sont identifiés à la Divinité au point que s'ils réfléchissaient avant d'agir, ils introduiraient en eux un élément humain, et cela perturberait les courants divins à l'influence desquels ils sont entièrement soumis. Ces êtres-là, après avoir agi, regardent ce qu'ils ont fait, et ils constatent que tout est

bien. Ces êtres agissent comme Dieu Lui-même. Étudiez comment la Genèse présente les six jours de la création du monde : chaque « jour », Dieu a prononcé quelques paroles, faisant ainsi apparaître les différents éléments de l'univers et, à la fin de chaque jour, Il a trouvé que « cela était bon ». Pour agir comme Dieu, nous devons être comme Lui... mais pour être comme Lui, il nous faudra encore des milliards d'années de travail !

Au cours des siècles, selon les civilisations, la science, la religion et l'art se sont disputé la première place. En Occident, longtemps, la religion a prédominé, entravant l'art et la science. Puis une époque est arrivée où la religion a décliné et c'est la science qui a pris le dessus. Maintenant, on peut dire que l'avenir appartient aux artistes, Oui, de plus en plus tout le monde les aime, les applaudit, et c'est à travers les artistes, les musiciens, les poètes, les peintres, les sculpteurs que le Ciel veut maintenant se manifester. Pour quelle raison ?

Pour l'homme rien n'est plus essentiel que l'art. Cela remonte à l'enfance de l'humanité. Et d'ailleurs quelles sont les premières manifestations de l'enfant ? Il ne s'occupe ni de philosophie, ni de science, ni de morale, mais il est un « artiste » : il gesticule, il fait des mimiques, il crie. Les mauvaises langues disent qu'il pleure. Mais non, moi je rétablis les choses et je dis qu'il est en

train de chanter, du moins il s'exerce, en attendant que son larynx et ses poumons soient au point ! Et puis, regardez comment il danse dès qu'il parvient à peine à se tenir sur ses jambes, comment il dessine et peint avant même d'avoir appris à lire et à écrire. Donnez-lui des cubes ou du sable, et voilà des maisons et des châteaux, il devient architecte.

L'histoire de l'humanité a d'abord été marquée par l'art. La religion a pris ensuite la prépondérance, puis la science a réussi à s'imposer. Mais de nouveau, dans l'avenir, c'est l'art, je le répète, qui aura la prépondérance. Pourquoi l'art ? Pourquoi pas la religion ou la science ?

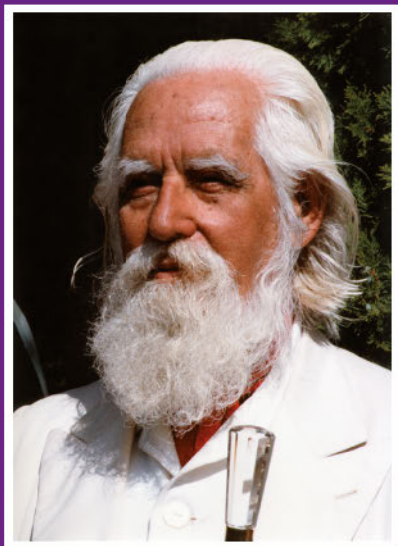
Depuis des siècles, la religion, ou plutôt les représentants de la religion, n'ont pas été vraiment à la hauteur de leur tâche, abandonnant les buts spirituels pour des buts matériels : l'autorité, le prestige, le pouvoir, l'argent.² Au lieu d'enseigner aux hommes la vraie foi, ils leur ont enseigné le fanatisme ; au lieu de les libérer ils n'ont trop souvent cherché qu'à les asservir et les exploiter. Jésus disait aux pharisiens et aux scribes : *« Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux ; vous n'y entrez pas vous-mêmes et vous n'y laissez pas entrer ceux qui veulent entrer »*. Ce reproche est valable pour la majorité du clergé de toutes les religions. C'est pourquoi de plus en plus les humains quittent les églises et les

temples. Quant à la science, elle s'oriente vers des recherches tellement poussées qu'elle est devenue une affaire de spécialistes. Même s'ils voient l'intérêt des découvertes scientifiques, la plupart des gens ne peuvent pas vraiment les comprendre et en faire leur centre d'intérêt.

Seul l'art peut maintenant toucher véritablement les humains et les éveiller à la vraie vie. Cela n'est pas qu'on n'ait aucune critique à faire concernant les formes qu'il a prises aujourd'hui, au contraire, on peut même dire qu'il est loin de ce que les Initiés entendent par le mot « art », c'est-à-dire une activité qui réunit la véritable science et la véritable religion. Mais c'est l'art qui sauvera le monde, un art conscient, éclairé par les vérités de la sagesse et de l'amour. Dans l'avenir, c'est aux artistes que l'on donnera la première place, car le véritable artiste est à la fois un prêtre, un philosophe et un savant. Oui, car le rôle de l'artiste, c'est de réaliser dans le plan physique ce que l'intelligence conçoit comme vrai, ce que le cœur sent comme bon, afin que le monde supérieur, le monde de l'Esprit, puisse descendre s'incarner dans la matière.

Notes

1. Cf. « *Vous êtes des dieux* », Partie II, chap. 1 : « Nature inférieure et nature supérieure ».
2. Cf. *La foi qui transporte les montagnes*, Coll. Izvor n° 238, chap. VII : « Une religion n'est qu'une forme de la foi ».



C'est en 1937 que le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov (1900-1986), philosophe et pédagogue français d'origine bulgare, est arrivé en France. Bien que son œuvre aborde les multiples aspects de la science initiatique, il précise : « Par mon enseignement, je souhaite vous donner des notions essentielles sur l'être humain : comment il est construit, ses relations avec la nature, les échanges qu'il doit faire avec les autres et avec l'univers, afin de boire aux sources de la vie divine ».

« Seul est créateur celui qui s'efforce de se dépasser, de se surpasser, afin d'attirer des régions célestes des éléments qu'il communiquera ensuite à sa création. Car la création n'est pas une simple reproduction, une copie, mais un pas en avant, une évolution.

« Voilà pour tous de magnifiques perspectives, des horizons nouveaux : savoir faire des échanges avec les mondes supérieurs, savoir que la prière, la méditation, la contemplation sont des moyens de création. Et si certains objectent que les artistes doivent rechercher des formes nouvelles, qu'ils doivent traduire les réalités de leur temps, etc., je leur répondrai qu'ils sont en effet libres de créer comme ils l'entendent. Mais la véritable mission de l'art, c'est de pouvoir donner aux humains un avant-goût, un pressentiment du Ciel. »

Omraam Mikhaël Aïvanhov

ISBN 978-2-85566-372-2



9 782855 663722 14

www.prosveta.fr
www.prosveta.com

international@prosveta.com